ne fût-ce qu'un instant, allons assister à la *bénédition* du T.S. Sacrement; allons goûter le bonheur d'être bénis par Jésus, car c'est lui-même en personne qui nous bénit en cette cérémonie sainte; c'est ce qui rend cet exercice de piété éminemment cher aux chrétiens. Voyez, tous sont là réunis auprès du divin Sauveur comme des enfants auprès de leur Père; ils l'adorent, le louent, célèbrent ses grandeurs. Ils se prosternent devant le Saint Sacrement exposé dans le radieux ostensor, et chacun peut dire à Jésus: Je ne partirai pas d'ici avant que vous ne m'ayiez béni. L'ostensor est élevé en forme de croix par les mains du prêtre. Dieu alors bénit l'homme agenouillé à ses pieds, l'inonde de la rosée de la grâce, le remplit d'ineffables délices et fortifie son âme pour les combats de l'avenir. Cet homme, ce chrétien était peut-être tout à l'heure brisé, accablé, affaibli par les souffrances, les sacrifices, les épreuves de la vie, il se relève plein de courage, plus généreux et prêt à poursuivre avec une nouvelle énergie sa marche dans le chemin du devoir, de la fidélité, de la vertu.

On estime la bénédiction d'un vieillard, d'un père, d'une mère: c'est un gage de bonheur. On apprécie la bénédiction du prêtre: tous les jours on la lui demande. On recherche la bénédiction de l'évêque: on s'incline sur son passage avec empressement. On réclame la bénédiction du Souverain Pontife: on la regarde comme une faveur exceptionnelle.

Mais quelle différence avec la bénédiction de Jésus! Là, la bénédiction est simplement un souhait, un vœu, une prière qui s'élève vers Dieu pour implorer ses bienfaits; ici, c'est Jésus-Christ lui-même, l'Auteur de tous les biens qui n'a pas besoin de prier, ou qui, s'il prie, est toujours exaucé!

Lorsqu'un homme est près de quitter ce monde, il s'entoure de ses enfants, il appelle auprès de lui ses plus chers amis pour leur distribuer à tous un souvenir, des dons. Mais que peut donner celui qui va tout quitter? Il ne peut rien donner de lui-même sans doute, mais il donne de la part de Dieu. Les mourants prient Dieu en ce moment suprême de répandre sur ceux qu'ils aiment ses bienfaits. Ils prient et Dieu les écoute: la prière des mourants est une bénédiction qui porte bonheur; aussi